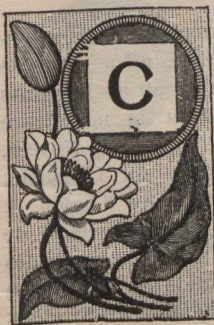




Un Dur Hiver

Par Le LISEUR



E FUT dans la nuit des Rois, en 1709, que le froid prit subitement avec une intensité qu'on n'avait pas vue depuis un siècle, en France. En quelques jours, le thermomètre descendit à une température équivalente, d'après les instruments dont on se servait alors, à vingt et

un degrés centigrades au-dessous de zéro. Tous les fleuves et même les bords de la mer furent subitement gelés. Au bout de dixhuit jours, la température se releva, cependant, et un commencement de dégel survint; mais ce ne fut qu'un répit, et, dix jours après, le froid reprit pour durer jusqu'aux premiers jours de mars, avec chute de neige et vents impétueux, ce qui aggravait la souffrance. Notons, cependant, que, si excessif que fût le froid, nous en avons connu, à une époque récente, de pareils, et que, durant l'hiver de 1879 à 1880 en particulier, le thermomètre est descendu aussi bas. Mais c'est ici qu'apparaît la différence des temps. Dans ces vieilles demeures d'autrefois, dont nous admirons la distribution majestueuse et les élégantes décorations, on n'était pas armé pour se défendre contre la rigueur de la température. On n'allumait que des feux de bois, et l'atmosphère des appartements n'en était pas sensiblement réchauffée. Nulle part on ne souffrait du froid comme à Versailles, où les pièces étaient plus vastes qu'ailleurs.

“La violence de toutes les deux gelées fut telle, dit Saint-Simon, que l'eau de la reine

de Hongrie, les élixirs les plus forts et les liqueurs les plus spiritueuses cassèrent leurs bouteilles dans les armoires des chambres à feu et environnées de tuyaux de cheminée dans plusieurs appartemens... Soupant chez le duc de Villeroy, dans sa petite chambre à coucher, les bouteilles sur le manteau de la cheminée (sortant de sa très petite cuisine où il y avoit grand feu et qui étoit de plain-pied à sa chambre, une très petite antichambre entre les deux), les glaçons tombaient dans nos verres.”

Il faut lire, dans la correspondance de Madame, ses plaintes sur le froid atroce qu'il faisait dans la salle à manger où elle souppait avec le roi. On y allumait, cependant, un grand feu qui lui brûlait la figure sans arriver à la réchauffer. L'encre gelaît au bout de la plume de la marquise d'Huxelles et le vin de Champagne dans la cave du conseiller Menin, où le conseiller, faisant l'inspection de sa cave, découvrit “deux pauvres petits Savoyards morts gelés de froid au coin d'une porte où ils s'étoient cantonnés et embrassés l'un l'autre pour se réchauffer”.

Si l'on souffrait ainsi à Versailles et dans les maisons des personnes les plus riches, on peut penser ce qu'il en devait être chez les pauvres. Le roi faisait bien distribuer un peu de bois à ceux de Paris, “ce qui, écrivait le lieutenant de police d'Argenson au nouveau contrôleur général Desmaretz, attirait des bénédictions au prince et à son fidèle ministre”. Mais ce n'était qu'un bien faible soulagement, et le froid persistant amenait avec lui son cortège habituel de maladies. Le 19 janvier, il y avait déjà 2,675